

Les Doigts Qui Rêvent (LDQR), une maison d'édition en danger?

Énigmes :

Quelle est l'unique maison d'édition française qui exporte 30% de ses livres en langues étrangères?¹

Quels sont les enfants français les plus dépourvus de livres?²

Quel est le temps moyen de main d'œuvre pour un livre tactile illustré?³

Quel est le dernier ministère à avoir supprimé son aide financière à « Les Doigts qui rêvent » (LDQR)?⁴

À quel fonds privés, plus soucieux du livre pour enfants en situation de cécité que les ministères français de la Santé et de l'Éducation, « Les Doigts qui rêvent » pourrait-il bien demander une aide financière?



Je vous explique

La joie par les livres? Le plaisir de la lecture avant le CP? Nommer le monde sur un imagier? L'émergence de la conscience de l'écrit? L'histoire lue le soir sous la couette? Les premiers livres illustrés qu'on nous lit à haute voix? Le partage du même patrimoine de la littérature de jeunesse? Des parents aveugles qui veulent partager un livre avec leur enfant voyant? Avant 1994, rien ou presque de tout cela n'était possible faute de livres adaptés.⁵ Dans les années 1990, il était même normal qu'un enfant aveugle arrive en CP sans avoir jamais eu de livres entre les mains! Comme si la lecture ne commençait qu'avec l'apprentissage. Pour un enfant aveugle l'émergence de la conscience de l'écrit ne peut se faire sans livre car il ne côtoie pas de Braille dans son quotidien au contraire de l'enfant voyant qui, à deux ans, est capable de reconnaître un M dans une publicité, voit des adultes utiliser l'écrit et à qui l'on donne autant de feuilles de papier et de crayons qu'il le souhaite. La maison LDQR est née du désir de justice de quatre couples de parents et d'un enseignant face au manque total de livres adaptés. C'était le début de l'intégration dans des classes ordinaires et la discrimination en matière d'accès à la lecture était d'autant plus flagrante pour l'enfant aveugle dans une classe d'enfants voyants. Comment donner envie de lire sans livres?

Au fait, qu'est-ce qu'un album tactile illustré?

Cette question est fondamentale. Un album tactile illustré est d'abord une maquette en gestation pendant des mois, qui deviendra un livre comportant deux écritures, l'imprimé en gros caractères pour les malvoyants et les voyants et le même texte en braille (le braille ce sont les petits points en relief et ce n'est qu'un alphabet, pas une

langue); des illustrations tactiles faites en matières découpées et collées (la texture est l'indice premier de reconnaissance tactile dans une image en relief), textures qu'il faut trouver, propres, pas chères, qui se découpent, qui se collent... ; des systèmes interactifs (la modalité tactile s'exerce dans le mouvement) ; une reliure ergonomique (puisque les mains sont occupées à effleurer les reliefs il faut que les pages s'ouvrent toutes seules horizontalement) ; des couleurs contrastées pour les basses visions (restes visuels) ; une esthétique (parce que si c'est beau visuellement c'est moins discriminant) ; le tout entièrement manuel, solide, pas cher et ce sans exploiter qui que ce soit! Ce qui, en clair, signifie que les circuits marchands ne peuvent éditer ce type de livres.

« On est les plus forts ! »

Pour ces enfants « extra-ordinaires », l'intégration et l'égalité des chances passent nécessairement par l'accès à la lecture et donc par les livres. Si LDQR a réussi assez vite à produire des TiB⁶, leur diffusion restait confinée dans les écoles spécialisées et auprès des parents ; on était encore dans une sorte de « ghetto ». Il faut ici rendre hommage à la politique en faveur des publics « empêchés de lire » de l'ancienne Direction du Livre et de la Lecture (DLL) et au rôle majeur des bibliothèques et surtout des bibliothécaires. Par notre réseau Tactus⁷, nous savions que la France était l'unique pays⁸ où un enfant en situation de cécité ou de malvoyance pouvait trouver au moins quelques livres adaptés dans les mêmes lieux de culture que ses pairs, c'est-à-dire les bibliothèques publiques. Ces remarquables professionnels du livre nous ont aussi appris, dès 1996, qu'ils n'utilisaient pas exclusivement nos livres avec des enfants « empêchés de lire » mais avec tous les enfants,

car les textures créent un rapport différent avec le livre (*De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*), et donc que notre production n'était pas réservée à une petite minorité.

Si tous les gars du monde...

En 1999 : LDQR crée, avec trois autres pays, le prix annuel Tactus de la meilleure maquette tactile européenne, le ou les livres lauréats étant ensuite produits par LDQR dans les langues des pays membres. L'idée était de fédérer, de mutualiser, pour être plus efficace et moins cher. Dès 2005, sept pays participants⁹ avec une production en six langues (Belgique oblige) grâce encore à l'aide de la DLL, du Conseil régional de Bourgogne et du programme européen Culture 2000 qui a permis la production et surtout la diffusion dans chacun des pays membres au prix de 15,25 € l'exemplaire!¹⁰ LDQR a donc l'habitude de produire des TiB pour l'étranger¹¹, puisqu'aucun autre pays n'a de structure de production telle que la sienne. Entre 2000 et 2009, plus de seize titres ont été primés par Tactus et produits, soit 7500 exemplaires, en sept langues.

2009 : l'Italie nous commande 850 exemplaires de *Petit souffle de Vent* d'Elsa Lodolo (sachant qu'un exemplaire représente en moyenne 3h30 de main d'œuvre).

2010 : un partenariat se met en place avec l'Émirat de Sharjah, grâce à Raouf Karray¹² qui, depuis notre première rencontre au Salon du livre de Marseille, il y a pas mal d'années, souhaitait ce type d'albums tactiles illustrés pour les enfants en situation de cécité et de malvoyance de Tunisie qui n'ont jamais touché un livre adapté. Familier des Salons du livre de Sharjah (il fait partie du jury du Prix des illustrateurs), Raouf Karray propose en 2010 que LDQR y soit invitée pour un atelier et nous décidons que c'est un endroit parfait pour faire connaître ce type de livres, car la plupart des professionnels du

livre du monde arabe s'y rassemble. Encore sur une idée de Raouf, nous décidons de créer deux premières maquettes de TiB en langue arabe, écrits par des auteurs arabes¹³ et dont il ferait les illustrations, LDQR ayant en charge la partie tactile. Entre temps, Hasmig Chahinian, de la section Ibby France, nous informe que le Fonds Yamada pourrait financer le travail sur ces deux maquettes. Et c'est ainsi qu'en 2012, ayant eu la chance d'obtenir ce financement, Raouf a pu venir travailler avec l'équipe des Doigts qui rêvent et que nous avons présenté les deux maquettes à la présidente du Salon, la princesse Sheikha Bodour, ainsi qu'à la responsable de l'UAEBby (toute nouvelle section), Marwa Al Aqroubi. À la demande de cette dernière, nous avons organisé une formation à la conception de TiB et nous y sommes retournés pour la deuxième partie de celle-ci.

La décision de produire nos deux maquettes n'a pas encore été prise par Sharjah.

2012 : une commande américaine pour *Petit souffle de vent*, émanant de l'*American Printing House for the Blind*, unique centre américain de production de matériels adaptés qui ne sait produire des albums que par procédés mécaniques (thermoformage et thermogravure). Mais aussi des commandes d'une association allemande de parents pour quatre titres, puisque, dans ce pays aussi, il n'y a pas de fabrication de TiB.

En 2013, à la demande de la Colombie, nous avons organisé une série d'ateliers en Amérique du Sud (Pérou, Chili, Colombie) pour expliquer l'importance des TiB et déclencher des projets de production locale. La Colombie fait désormais partie de Typhlo & Tactus. Nous venons d'apprendre que le Tactus Colombie a été un succès et que le livre primé était déjà parti en production locale (tiré à 1650 exemplaires). Quel plaisir ! Tactus

puis Typhlo & Tactus, en treize ans, ont ainsi créé une synergie internationale unique dans l'histoire du livre adapté.¹⁴

Début 2013, nous avons donc livré 500 exemplaires de *Petit souffle de vent* en anglais aux États-Unis, et pour l'Allemagne, en allemand, 200 exemplaires de *Petit souffle de vent*, puis 200 de *Toujours rien*, de Christian Voltz, 100 de *T'choupi jardine* de Thierry Courtin, 200 de *Caméléon* d'Antje Sellig et 150 d'*Emy va au dodo* (collectif BiTiB). Pour 2014, nous avons une commande de 500 exemplaires de *Caméléon* pour les États-Unis et pour l'Allemagne de 150 exemplaires d'*Hiver magique* (livre en tissu), 200 de *La Culotte de Boubou* et 200 de *La Petite chenille*.

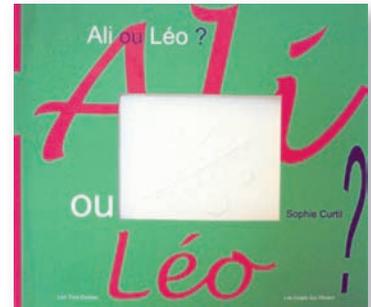
Depuis, nous avons été contactés par les Pays-Bas et la Tunisie pour des devis.

En 2013, nous avons été invités au Brésil (Institut Benjamin Constant et Université de Rio) et au Qatar (Salon du livre de Doha) pour des interventions et des workshops sont en préparation.

En résumé, depuis trois ans, nous subissons une baisse drastique, voire la disparition des subventions de tous les ministères concernés, Éducation, Handicap, Santé, Économie Solidaire, excepté le ministère de la Culture, alors que nous sommes l'unique structure de production en série de TiB dignes de ce nom en Europe et que la Loi du 11 février 2005 impose l'accessibilité à l'éducation et à la culture ; dorénavant, ce sont les commandes de plus en plus nombreuses de l'étranger qui vont peut-être nous permettre de continuer à produire des TiB pour les enfants en situation de cécité en France, au pays de Valentin Haüy et de Louis Braille (merci à nos collectivités locales de Bourgogne, Mairie, Conseil général, Conseil régional de nous soutenir, alors que nous avons une mission nationale!).



↑
Elisa Lodolo : *Petit souffle de vent*, LDQR, 2009 (À tâtons).



↑
Sophie Curtil : *Ali ou Léo?*, LDQR / Les Trois Ourses, 2002.

Nous avons presque vingt ans¹⁵, mais nous avons quand même perdu quelques dents
L'Europe est en crise, ce qui ne veut pas dire que tout le monde en souffre dans notre pays, mais LDQR oui. Depuis 1994, il nous a toujours semblé comme allant de soi que la collectivité devait prendre en charge ce type de production de TIB, adaptés aux cécités et aux malvoyances car, sans réponse institutionnelle, il y avait création d'une situation de handicap, injuste, contraire au fondement de notre République. Pour être plus précis, d'une structure associative de service public à but non lucratif, nous devons devenir une multinationale de type « Starbucks » pour financer la production française de TIB mais notre potentiel de production ne nous permettra pas d'assumer cela !

Time they are changing :
the answer is blowing in
the wind...

Comment faire, quand même, pour que ces enfants aient des livres ? Car, même si ça ne paraît pas important pour certains, nous savons, vous et

moi (+ Déclaration des Droits de l'Homme + ONU + UNESCO + Loi du 11.02.2005, etc.), qu'il n'en est rien, donc comment faire, avec nos petits moyens ? Eh bien, actuellement, après la nouvelle de l'abandon du ministère de l'Éducation qui vient de tomber, nous ne le savons pas.

Entre 1994 et fin 2013, ces enfants en situation de cécité et de malvoyance ont eu quand même quelques miettes de lecture, à savoir nos 210 titres, soit environ 36 000 albums (sur vingt ans cela ne représente qu'un livre par an par enfant concerné), des données dérisoires quand on songe à l'offre pléthorique faite aux enfants voyants.

Carte d'identité

Nous sommes une équipe de six personnes et notre atelier de production est un chantier d'insertion. Pour la couture, nous faisons appel à un groupe de retraitées du CCAS de Dijon, à une coopérative sociale de Rome, à un atelier de formation en Afrique du Sud et à ATD Quart Monde à Madagascar ; LDQR s'inscrit donc résolument dans l'économie solidaire.

Outre les albums tactiles illustrés (éducatifs, scolaires, littérature

de jeunesse), nous proposons également une collection internationale d'essais pour les parents et les professionnels travaillant auprès de ces enfants. Il existe peu d'ouvrages dans chaque pays sur le thème des différentes situations de cécité et le « marché » est très réduit. Là encore sans aucune subvention, grâce à un réseau d'une trentaine d'enseignants de langues, bénévoles (chapeau bas !), nous avons traduit une vingtaine d'ouvrages (Angleterre, Canada, Chili, Danemark, Écosse, États-Unis, Italie, Pays-Bas, République tchèque, Suède...), mis en pages par moi-même sur mon temps libre, qui sont aujourd'hui disponibles en français. Une collection unique au monde. En 2013, le n°4 de notre revue annuelle *Terra Haptica* s'est étoffé d'un comité de lecture (*peer to peer*).

Les enfants aveugles ne pouvant pratiquement rien toucher dans les musées, nous avons enfin, dès 2004, inauguré une collection de livres tactiles d'artistes avec le célèbre *Ali ou Léo?* de Sophie Curtil en co-édition avec les Trois Ourses, avec qui nous avons aussi publié *Plis et Plans et Feuilles* de Katsumi Komagata ; pour ce dernier titre le Centre Pompidou est entré dans la co-édition. Depuis, nous avons

réalisé : un coffret de dix fables de La Fontaine, illustré par dix grands illustrateurs français, *Le Petit Chaperon Rouge* de Warja Lavater (Maeght), *Petit-Bleu, Petit-Jaune* de Leo Lionni, *Lya* d'Annick Glausser (Suisse). Et nous sommes en train de produire *Alice racontée aux petits* illustré par Fanny Pageaud (projet né de l'exposition à Rennes Métropole).

Conclusion

Il n'est pas de bon ton de se plaindre. Mais il n'est pas efficace de se taire. Chers bibliothécaires, libraires, en 2014 nous célébrerons les 20 ans des Doigts qui rêvent sans tambour ni trompette (et sans clé sous la porte, nous l'espérons). Nous allons simplement peaufiner la réalisation de *La Chasse à l'ours* et *Le Pays d'en bas la mer*, deux livres « chers » en main-d'œuvre mais aussi très chers à toute l'équipe des Doigts qui rêvent à qui je rends hommage : Ghania (notre perle administrative), Solène (notre soleil de création), Anaïs (notre reine de la mise en pages), Marylin (notre super coach de production), Dannyelle (notre tête chercheuse), Philippe (humble chef d'orchestre) ; côté atelier, Jacky qui organise le travail des dix personnes en insertion de notre atelier ; côté Braille, ToM's3D (entreprise d'insertion aussi) qui dépose chacun des points Braille avec un soin méticuleux ; et puis les stagiaires des écoles d'Art, et puis les bénévoles (5 ETP), et puis tout le réseau des enseignants, des professionnels de la prise en charge, et puis tant d'autres qui font vivre LDQR...

Philippe Claudet

→
La Revue Terra Haptica.

1. **Les Doigts Qui Rêvent** (www.LesDoigtsquirêvent.org), vers les États-Unis, l'Allemagne, et bientôt les Pays-Bas et l'Émirat de Sharjah.
2. **Les enfants souffrant de cécité et de malvoyance, sans conteste, parce qu'ils sont peu nombreux, parce que leur livres coûtent cher, qu'ils sont compliqués à fabriquer.**
3. **3h30 en 2012. Mais sans aucune exploitation en Asie, ils sont fabriqués en France par notre chantier d'insertion qui accueille des publics en grande difficulté pour 24 mois maximum.**
4. **Après le ministère de la Santé, c'est le ministère de l'Éducation en 2013 !**
5. **Olivier Four et Chardon Bleu, pionniers dans le domaine, avaient réalisé quelques albums thermoformés dont certains avaient un texte en braille (voir le fameux *Astérix* d'Olivier Poncer).**
6. **TiB pour Tactile illustrated Book (Album Tactile Illustré) est l'appellation des membres de Tactus.**
7. **Voir www.tactus.org**
8. **À notre connaissance, seule la Suède a imité la France depuis cinq ans.**
9. **En octobre 2013, seize pays ont participé à Tactus qui est devenu Typhlo & Tactus et bisannuel.**
10. **Le prix moyen d'un TiB se situe aux environs de 145€**
11. **7600 exemplaires en treize titres produits en six langues (véritable exploit quand on sait la complexité des TiB).**
12. **Raouf Karray, auteur/illustrateur publié entre autres chez Grandir est professeur à l'université de Sfax.**
13. **Bayan Safadi (Syrie) pour *Les Cinq sens* (3-6 ans) et Nabiha Mehadly (aussi directrice des éditions Dar Al-Hadaek (Liban) pour *Gassen connaît les meilleurs endroits* (6-10 ans).**
14. **Yvonne Eriksson: *Images tactiles, représentation pour les aveugles, 1780-1940, Göteborg* (1997), *Les Doigts Qui Rêvent* 2009, traduction Philippe Claudet.**
15. **Nous ne sommes pas du tout sûrs de fêter les vingt ans des Doigts Qui Rêvent en décembre 2014.**



www

Retrouvez LDQR leur site
www.ldqr.org